

Le Parisien

Édition du 5 novembre 2005

Récital/Critique

Allez découvrir Clémence Massart

ELLE a intitulé son récital « la Vieille au bois dormant ». Drôle d'idée ! Et d'ailleurs, est-elle vraiment vieille ?

On pourrait le penser lorsqu'elle entre en scène affublée d'une tenue incroyable, la tête surmontée d'un chapeau à plume comme devaient en porter

les cochers de fiacre autrefois, les bras encombrés d'un accordéon trop grand pour elle et d'une petite trompette pour faire bonne mesure. Sur quoi elle entreprend de chanter la triste goulante de la femme qui n'a décidément rien pour plaire. La voix est grave comme il convient mais voilà que, tout à coup, elle monte, saute les octaves et atteint les



Clémence Massart. (MAXPPP/TONELLI)

sommets de l'aigu. Commence alors un étonnant tour de chant entre rigolade chansonnière et tragédie, chansons à boire et chansons de marins. De temps à autre, elle attaque son litron de gros rouge et revient avec son parler cru et ses cordes vocales tout-terrain. Elle

rajeunit à vue d'œil, amuse, émeut et ne cesse d'étonner. Retenez bien son nom : Clémence Massart !

ANDRÉ LAFARGUE

« *La Vieille au bois dormant* » au Ranelagh, 5, rue des Vignes, Paris XVI^e. A 19 heures du mardi au samedi ; dimanche à 18 heures. Places de 19 à 28 €. Tél. 01.42.88.64.44.

SAMEDI 5 NOVEMBRE 2005